

# Le petit Caf'teur Tarin

Bulletin du Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise

N° 57 - ÉTÉ 2022



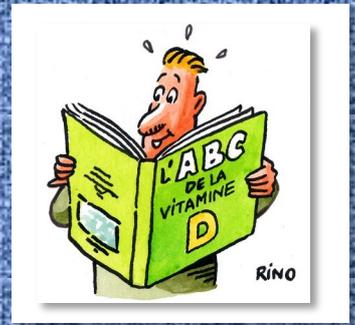
fédération française  
des clubs alpins  
et de montagne

[www.clubalpinmht.org](http://www.clubalpinmht.org)

# SOMMAIRE

3 Édito

4 - 5 LES PAGES  
« INFOS »

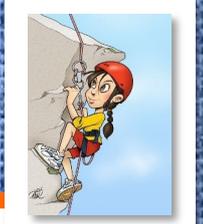


6 École de ski

7 ESCALADE

8 JURA

9 Net appli + Jeu



10 QUEYRAS



11 Pentes raides



12 - 13 Raquettes  
Vercors

14 - 15 NORVÈGE

Bivouac

16

Hivernal

17 Contempler

18 - 19 FAUX DÉPART

20 - 21 Calendrier

22 CHAMONIX-  
ZERMATT

23 Montagn'art

« Quand tu arrives en haut de la montagne, continue de grimper »



Proverbe Tibétain



*les nouveaux  
commerçants*

2 magasins en Tarentaise  
Bourg-Saint-Maurice  
Salins-les-Thermes

**Réalisation** : Sophie Nicolas

**Mise en page** : Serge Revil-Baudard

**Imprimeur** : Imprimerie l'Edelweiss à Bourg St Maurice - Revue imprimée sur papier issu de forêts gérées durablement

**Illustration de couverture** :

Massif des Cerces - Août 2021

### **Le petit caf'teur tarin et vous**

#### **Faisons vivre ensemble notre revue**

Vous êtes adhérent du Club Alpin Moûtiers Haute-Tarentaise, vous avez participé à une sortie avec le club, vous avez réalisé dernièrement un voyage, un trek, une traversée, vous avez lu un livre, regardé un film dont le sujet touchait l'univers de la montagne, vous voulez échanger sur une problématique territoriale liée à l'activité de montagne.... Votre article paraîtra dans la prochaine revue ! Vous pouvez également alimenter les rubriques « page du Net et des Applis » et « Montagn'art » : Partageons nos belles découvertes !

#### **Sélectionnez dès à présent votre photo hivernale préférée pour le concours :**

##### **« Votre photo en page de couverture » !**

De manière générale, n'hésitez pas à partager vos remarques et vos idées !

l'adresse : [revue.cafmht@gmail.com](mailto:revue.cafmht@gmail.com)

## Édito

Voici notre 57 ème « petit Caf'teur Tarin » : Une revue en papier, pourtant suivie de sa version numérique. Pourquoi ce choix ? On la feuillette, on la laisse trainer sur le canapé pour en piocher quelques lignes entre deux activités, on la partage avec des visiteurs de passage, on la transporte, on coche une page pour y revenir plus tard....

Bonne lecture, j'espère qu'elle vous plaira.

Une saison s'achève, moins impactée par les restrictions « covidiennes » que l'hiver dernier.

Nous en avons bien profité !

Les nouveaux adhérents auront sûrement apprécié l'organisation des sorties de notre club permettant à tous de s'inscrire tout en étant parfaitement encadrés. Des « pentes raides » aux « Bucoliques » il y en avait pour tous les goûts.

La neige n'a pas dit son dernier mot mais le printemps commence à faire son œuvre et c'est avec un certain plaisir que nous remiserons skis et raquettes avant de dépoussiérer nos chaussures de randonnée, longues de via, tentes, selles, crampons, et autres accessoires cliquetants ....

C'est ici l'occasion de remercier les encadrants ! Déjà ils se projettent sur les sentiers, les arêtes rocheuses, en itinérance de refuge en refuge pour notre plus grand plaisir : le programme de l'été à venir est alléchant !

Sportez-vous bien !

*Sophie*

## **Club Alpin Français de Moûtiers et Haute-Tarentaise**

**Espace associatif cantonal - 94 Grand Rue - 73210 Aime - 04.79.08.10.57**

[clubalpinmht7321@gmail.com](mailto:clubalpinmht7321@gmail.com)

Association à but non lucratif, affiliée à la FFCAM : 24 av de Laumière 75019 Paris - Agrément jeunesse et sport : 73S3207/ 120707

Dépôt légal : ISSN 1775 - 8181 juin 2011

## Le DÔME de VAUGELAZ : un petit sommet qui fait parler de lui !

Ce petit sommet de 2225 m d'altitude, tout en rondeur, d'aspect plutôt banal, situé sur le versant des adrets de Tarrentaise, face aux domaines skiables des Arcs, a pourtant fait parler de lui depuis longtemps !

Les Anciens se rappellent qu'en 1976 déjà, quelques promoteurs mégalos projetaient d'y construire un altiport géant pour des gros porteurs !

Une forte mobilisation des habitants des différents villages de ce versant avait créé un important mouvement d'opposition, aidé par les montagnards et cafistes déjà sensibles à cette paisible montagne de proximité, où se croisaient chasseurs alpins et quelques vaillants randonneurs .

Quelques années plus tard, un habitant des Chapelles tente de se lancer dans le transport de skieur sur sa vieille chenillette : les skieurs sont chargés sur l'appareil tandis que d'autres sont tirés par une corde comme un remonte pente ! Nouvelle levée de bouclier des protecteurs !

Finalement le Maire prend un arrêté pour interdire toute intrusion mécanique sur neige dans sa commune .

Encore quelques années plus tard le feuilleton continue : un nouveau propriétaire demande un permis de restauration pour un chalet situé à 1900m. Prévu pour un usage personnel, quelques temps plus tard, ce chalet devient un gîte bien aménagé, avec l'intention de faire monter les clients en raquettes. Mais très vite, il met en place un service de chenillette pour monter ravitaillement et clients. Il attaque systématiquement



quement les différents arrêtés du maire qui interdisent ce trafic, bien sûr avec l'aide d'un avocat rodé dans ce genre de procédure. Gagnant en justice, il peut se livrer ainsi à toutes les fantaisies comme tracter ses clients par un scooter jusque vers le Dôme : « No limit » ! Les divers administrations interpellées baissent les bras. Le risque est grand que la centaine de propriétaires de chalets existants suivent ce mauvais exemple.

La nouvelle municipalité récupère ce délicat dossier. Sensible à l'intérêt de ce versant tant par sa biodiversité naturelle que par l'engouement des nouvelles pratiques « OUTDOOR » qui se développent tous azimuts (rando été hiver, raquettes, ou simplement recherche de tranquillité et de détente pour toutes les générations) les élus cherchent à concilier tout ce petit monde aux aspirations pourtant bien différentes : agriculteurs, les premiers concer-

nés, puis les chasseurs, les associations sportives, les sociétés privées qui exploitent à leur façon ce secteur aujourd'hui recherché pour son calme et son côté nature (quadistes, vététistes, accompagnateurs montagne, parapentistes etc...)

L'idée de concilier tous ces acteurs est certes ambitieuse, mais est elle réaliste ?

Une consultation publique devrait être organisée prochainement afin de mettre en place certains garde-fous, mais toujours dans l'idée de conserver un esprit de liberté à cet espace aujourd'hui bien convoité.

Espérons que le CAF sera entendu sur sa vision d'une certaine protection qui éloignerait toutes pratiques mécaniques de loisir.

Une affaire à suivre ...

**André F.**

## Les CHAPELLES, une commune dotée d'une grande richesse méconnue



4

La commune des Chapelles doit son nom à son riche passé culturel et à ses 13 Chapelles. Son église se singularise par un clocher à bulbe adossé au Dôme de Vaugel. Riche d'un intense passé minier, la commune est aujourd'hui tournée vers un tourisme rural. Dotée d'un classement Natura 2000 et inscrite Z.N.I.E.F.F (une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) pour son caractère remar-

quable, cette destination est une invitation à la naturalité et au ressourcement.

Des inventaires scientifiques ont révélé une grande variété d'espèces dont certaines sont patrimoniales et protégées au niveau national car rares et menacées .

L'azuré du serpolet, entre autres, fait parti de ces dernières.

## Du nouveau contre la pratique de l'héliciski

**C'est avec une grande satisfaction que nous portons à votre connaissance cette info qui émane de la FFCAM et de MW et qui nous rassure pleinement sur l'interdiction plus restrictive de cette pratique inacceptable de l'héliciski.**

**André**

« La Fédération des Clubs alpins et de montagne et Mountain Wilderness France se réjouissent de la législation sur l'héliciski adoptée avec la loi (différenciation, décentralisation et déconcentration). Le texte publié confirme en effet l'interdiction des loisirs et sports hélicoptés, annoncée dès la Directive Montagne de 1977 et entrée en vigueur en France avec la Loi Montagne de 1985.

Cette interdiction vise surtout les déposes de skieurs en montagne pour du ski hors-piste, mais prend également en compte d'autres loisirs utilisant petits avions ou hélicoptères qui se sont développés chez nos voisins, comme le « héli-VTT » par exemple.

De manière surprenante, une modification législative due à la loi Climat et résilience, adoptée dans la discrétion la plus totale, a ouvert une brèche inacceptable en pré-



voyant la désignation de sites de déposes autorisées.

Grâce à la mobilisation de nos deux associations et de leurs réseaux, à l'initiative du député des Hautes-Pyrénées Jean-Bernard Sempastous accompagné de ses collègues Xavier Roseren de Haute-Savoie et Pascale Boyer des Hautes-Alpes, et avec le soutien du gouvernement lors du vote final, l'interdiction absolue est rétablie.

Ce texte renforce même l'interdiction de 1985 en précisant qu'elle s'applique tant au débarquement qu'à l'embarquement de passagers, ce qui fait obstacle à certains

contournements de la loi (comme la reprise par hélicoptère de skieurs en bas de hors-pistes atteints par des remontées mécaniques ou par hélicoptère depuis un pays étranger). Il interdit la publicité pour ces activités et définit des pénalités sévères. La lettre est enfin en phase avec l'esprit de la loi !

Cette interdiction est un des piliers de la protection de la montagne, en raison du bruit, de la pollution et du dérangement de la faune hivernante que ces activités occasionnent. La FFCAM et MW maintiendront une vigilance constante sur ce sujet »

## Un nouveau directeur au Parc de la Vanoise



**C**e nouveau directeur, Xavier Eudes, a récemment pris la bonne initiative d'inviter tous les clubs de montagne et associations de protection à une rencontre à Montmélian pour mieux les connaître et aussi échanger sur leurs attentes vis-à-vis de son administration. Ce premier contact fut positif, bien sur, d'autant que celui-ci a exprimé sa volonté de se rapprocher au

mieux de toutes les communes qui gravitent dans un large périmètre autour du Parc !

Une ouverture et une main tendue aux bonnes volontés qui veulent coopérer, semble t il !

**André**

### ENZO, parti trop tôt !

**E**nzo, tout jeune, avait tiré sur ses premières prises d'escalade dans notre petite école qui débutait sur Moutiers .

Son père, Christophe Ducouret, initiateur d'escalade, fut alors un des premiers à apporter son aide pour structurer et encadrer cette nouvelle activité sur Moûtiers .

Enzo a ainsi grandi dans le sport : d'abord l'escalade, le ski de fond puis l'alpinisme, le parapente... Il excellait dans toutes ces disciplines !

Cette passion qu'il poussa loin dans ses limites...

Nous adressons à Christophe et sa famille toutes nos condoléances et lui transmettons notre sincère amitié .

*Le club de Moûtiers*

## ÉCOLE de SKI et de MONTAGNE (JEUNES)



Après ces deux années d'interruption, les enfants du territoire (6 à 17 ans) de Moûtiers et Aigueblanche ont pu enfin retrouver les joies du ski et de l'apprentissage pour certains.

Une légère baisse a été notée sur l'effectif (65 pour 85 en 2020) mais les 10 sorties réalisées (dont deux en journée complète) ont connu l'enthousiasme et le dynamisme des différents groupes constitués. Toutes ces sorties se sont déroulées avec une neige et une météo des plus favorables, permettant aux moniteurs ESF de mettre en place une belle progression technique à l'ensemble des groupes.

Ce samedi 3 avril, c'était la remise des médailles pour tous ces jeunes dont l'assiduité a été remarquée. Le maire a remercié le club pour l'engagement de ses bénévoles « sans qui rien ne pourrait se faire » !

Mais cette réussite est aussi le fruit d'une bonne collaboration entre le club, les COM COM, la S3V Courchevel, l'ESF et les cars LOYET. Tous ces partenaires adhèrent à cette volonté de proposer le ski aux familles moins aisées en pratiquant des tarifs suivant le quotient familial de chacune.

Un buffet froid a clos cette chaleureuse rencontre.

*André*



## ÉCOLE ESCALADE JEUNES

**A**près presque deux années d'arrêt de cette école, nous sommes allés à la rencontre d'ANTHONY (notre BE escalade) et nous l'avons questionné pour en savoir plus sur cette reprise d'activité :

**Anthony , Ces deux années très perturbées ont-elles eu un impact sur la reprise de cette école de jeunes ?**

*En effet nous n'avons pas retrouvé tout notre potentiel de jeunes. Nous avons tout de même inscrit 50 jeunes sur les 60 qui pratiquaient en 2020 .*

**Les anciens sont ils revenus ou y a-t-il eu un gros phénomène de « turn-over » ?**

*Non, globalement nous avons retrouvé une majorité d'anciens. Il y a heureusement une certaine fidélité et assiduité chez nos jeunes grimpeurs et ceci est très gratifiant pour l'entraîneur. Bien sûr les plus âgés nous quittent régulièrement pour poursuivre leurs études en ville, mais nous en avons plus de 60% qui nous ont rejoint.*

*J'ai ainsi pu remettre cinq groupes de niveau comme précédemment et j'avoue que je suis satisfait du dynamisme qu'ils mettent dans leur pratique .*

**Envisages tu de faire quelques sorties en extérieur certains mercredis au printemps ?**



*Je vais faire le maximum pour en organiser quelques unes, bien que cela soit assez compliqué pour les parents ; nous irons à Villette que nous connaissons bien maintenant. J'ai aussi l'aide de quelques parents heureusement .*

**Aurais tu des propositions à faire pour améliorer la structure et l'accueil ?**

*Déjà nous devons nous rapprocher de la COMCOM pour changer tous les panneaux du centre du mur qui sont vieillissants voire dangereux. Un devis a été fait par une entreprise mais depuis deux ans cela ne bouge pas, il faudra relancer ce projet. Nous rêvons aussi d'avoir plus de créneaux pour accueillir plus d'enfants si la demande se faisait sentir dans les prochaines années !*

**Et l'ÉCOLE D'AVENTURE qui est le prolongement de cette école d'escalade, que devient-elle ? quels projets ?**

*L'activité extérieure a un peu moins souffert des restrictions. Nous avons pu faire quelques sorties escalade et surtout il s'est fait une sortie initiation parapente et cet hiver deux sorties en cascade de glace à Champagny. Un stage escalade d'été est programmé.*

**Cela fait six années qu'Anthony encadre les jeunes (et les adultes) et nous n'avons à son actif que de bons retours. Sa pédagogie, son dynamisme sont appréciés de tous, jeunes et adultes !**

**Quand nous le questionnons sur son futur, il avoue se plaire dans notre région et compte bien y rester; il s'adonne à toutes les pratiques de montagne, comme l'alpinisme, le ski de rando, le parapente... Mais il a aussi pour objectif de passer le guide. Nous lui souhaitons bonne chance !**



## FALAISE de HAUTECOUR (ou de Montgalgan)

**L**a falaise d'escalade de Hautecour (au dessus de Moûtiers), appelée aussi « MONT SECRET » par les grimpeurs, a officialisé son ouverture au public grimpeurs en 2011, date à laquelle une convention a pu être signée entre le propriétaire, la Commune et notre club .

Encore un dixième anniversaire qui n'a pas pu être fêté ! Mais aujourd'hui cette convention va devenir caduque pour deux raisons :

- LA FFCAM se refuse aujourd'hui à toute nouvelle convention de ce genre, compte tenu des responsabilités trop importantes

en cas d'accident (les assurances ne suivent plus).

- La commune, de son côté, a délégué les responsabilités de tous ses équipements sportifs à la Communauté de Commune (CCCT). Celle-ci est heureusement sensible à l'intérêt d'un tel équipement qui attire, des beaux jours, un grand nombre des grimpeurs de toute la vallée (d'Albertville à Bourg St Maurice). De plus le Département, de son côté, est prêt à apporter une aide juridique et technique pour trouver une solution d'entente. **Nous sommes à ce jour dans l'attente de cette rencontre qui devrait débloquer la situation.**

**Soyons optimistes !**

Cette nouvelle convention devrait aussi ôter toute responsabilité au propriétaire qui avait donné son accord pour un tel équipement !

Affaire à suivre !





## Le Jura encore et toujours !



On ne compte plus nos séjours sur ce massif avec des trajets en étoile ou de gîte en refuge le long de la Grande Traversée du Jura. Cette année 13ème séjour (?), pendant 5 journées, nous sommes finalement 15 sur les fines lattes en ski classique (écailles) ou en skating, ou encore à pied.(1)

La station des Rousses (1100m) nous accueille entre les deux réservoirs de neige que constituent la forêt du Risoux et celle du Massacre, mais aussi les parcours attenants en Suisse entre le col de la Givrine et du Marchairuz que nous n'aurons pas le loisir d'expérimenter. Les Rousses et tout particulièrement l'auberge du Grand Tétras, siège également d'un des plus beaux musées du ski et des sports d'hiver constitué par Roger Tinguely son propriétaire.

La météo est belle, il fait même frisquet certains matins. Notre groupe constitué d'habitues se jette le premier jour sur les skis en direction de Bois d'Amont, long village étalé sur 5 kms jusqu'à la frontière Suisse. Ensuite avant le grand lac de Joux, c'est le Brassus et ses illustres fabriques de montres; Faux départ pour Annick qui se retrouve en chaussette ou presque, l'une de ses chaussures presque neuve n'a pas résisté et elle a perdu ...sa semelle.



Nous longeons le lac des Rousses et au terme d'un parcours sans difficulté arrivons à Bois d'Amont. Déjà Serge piaffe et fait des allers et retours. La petite dernière Marie Dominique s'est parfaitement intégrée.

Nous alternerons ainsi les sorties avec des parcours étalés (aller sans retour), où le minibus et une voiture nous permettront de récupérer nos skieurs dans d'autres villages (Lamoura, Lajoux) tout en découvrant de nouveaux parcours. Hélas désillusion et premier accident après toutes ces années, en sortant de la Forêt du Massacre (2), Ma-

rie Dominique le quatrième jour, au terme d'une mauvaise réception devra être secourue et évacuée, son genou n'ayant pas résisté.

Le dernier jour, nous reprenons la route mais nous arrêtons aux Moussières pour sa coopérative fromagère (Comté, Bleu de Gex, Morbier et Mousseron) mais surtout pour une dernière et belle journée de ski.

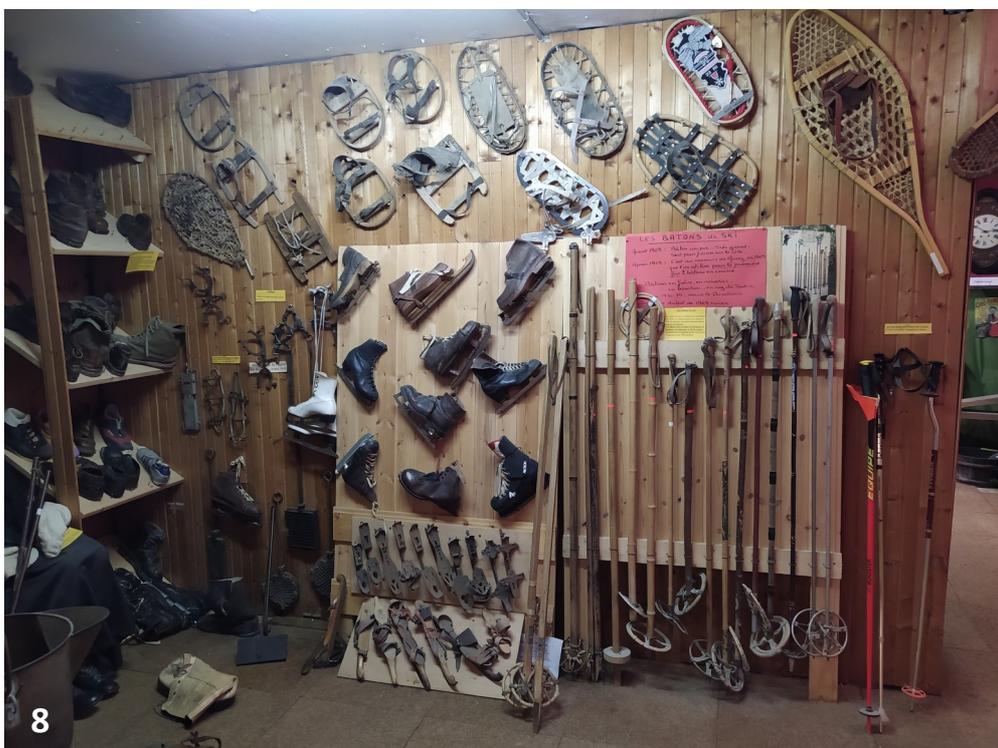
On ne vous aura rien dit sur les parties de Brainstorm en soirée, ni relaté la visite extraordinaire du musée de Roger, nous vous invitons à aller le visiter.

D'ores et déjà on pense à 2023 !!

(1) : Mais aussi, une fin d'après-midi, Serge et Jean Luc effectueront en ski de randonnée l'ascension de la Dôle (1680m), sommet Suisse qui domine le lac Léman et abrite un très grand observatoire.

(2) : En 1533, 600 mercenaires italiens envoyés par François 1<sup>er</sup> s'affrontèrent avec les armées du Duc de Savoie en ce lieu.

**En projet pour 2023 : un nouveau séjour en janvier pour 15 personnes, mais aussi une GTJ, Grande Traversée du Jura qui partirait de Maïche (25) au Nord avec 7 étapes de 20 kms environ limité à 9 personnes.**



# Le coin du Net et des Applis

## Vous souhaitez connaître le nom des sommets qui vous entourent ?

« **Peakfinder** est une application payante (4,99 euros ) qui permet d'identifier les sommets. Elle va modéliser le paysage qui se trouve devant votre téléphone pour en faire un joli dessin. Elle propose un mode superposition avec l'appareil photo La principale qualité de Peakfinder reste de créer un panorama dynamique comme une table d'orientation. On peut zoomer à l'intérieur avec une bonne précision et ainsi afficher plus de sommets. »



## Vous souhaitez connaître le nom des fleurs que vous rencontrez ?



« **PlantNet** (ou **Pl@ntNet**) Identification Plante est une application gratuite, en français (et d'autres langues), pour les amoureux de la nature qui souhaitent en apprendre un peu plus sur les plantes qui les entourent. Il suffit de photographier la plante en question et l'application se charge de l'identifier grâce à sa base de données enrichie par ses membres et validée par des scientifiques. »

## Vous souhaitez passer une nuit en cabane ?

Tout est là, ou presque ! <https://www.fred-38.fr>

## Vous souhaitez louer une cabane forestière ?

C'est ici : <https://gitesetrandonnees.onf.fr/categorie/cabanes-forestieres/>



## SOMMETS 73

A T D A A Q M R E I B M O L O C E Y Y K  
M T H X I E Ç S D F O U T H E R A N S B  
Ç A T A J L C S T J G U D P H N L G Q C  
Q E R A B O Z Ç O E Ç V Ç I A H S H Z O  
W B A G H O V J C Ç N O S Z C O I N Ç B  
B Y V O E X R E T H F N E T L W I S M E  
Ç H E C Z R K R T O A L O N G T U K N H  
Z R R O D Ç I R S K A R Q D N X B N I C  
B Z S V F N H A P V W K B A R W F E B R  
W G I F V J T B Z Y N T R O P A L M M A  
R A E V X E A Q E T Ç I H Q N C H Z A C  
U L R A Q Z H W T E M B O O J N X C T H  
K O E I X A C I E L R E J T M D E A X A  
Z P I A E L A T N A T S P H W A H L C R  
O P N N Q E L R D S S S S A R C S H Y V  
L A A S O G L B A U X A H K A E Q V X I  
A Z R P U U E I R I N N Z L J I U X B N  
C Q G Ç P A B P D G R E G E R V G Y Z E  
R T T W R V C L Y G A S O I T Z T S X K  
A D Z O L C E P D W H E U B V J Z V V O

(?) COIN  
(?) JOVET  
(?) GALOPPAZ  
(?) OUTHERAN  
(?) PECLOZ  
(?) BELLACHAT  
(?) GRANIER  
(?) MIRANTIN  
(?) THOMAS  
(?) VAUGELAZ  
(?) VALEZAN  
(?) COLOMBIER  
(?) CHARBONNEL  
(?) CHARVIN  
(?) THABOR  
(?) LACHAT  
(?)MARGERIAZ  
(?) ETENDARD  
(?) TRAVERSIERE  
(?) GIUSALET  
(?) ARC  
(?) ARCHEBOC  
(?) AMBIN  
(?) ARCALOZ  
(?) BESSANESE  
(?) CHARDONNET

## Couloir Pépin, les mains dans le slip, dimanche 27 février

Avides d'aventures extrêmes, nous partons à 7 pour tenter l'ascension du couloir Pépin depuis les Lanchettes. Arnaud, Edouard, Mathieu, Théophile, Vincent, Yves et moi-même sommes plus ou moins prêts à en découdre.

Dès la sortie de l'auto, nos maigres ardeurs prennent un coup de froid. Il fait -10 au parking. Ed, la gorge en feu et la fièvre latente nous informe déjà que ce sera un miracle s'il arrive en haut.

Le briefing expédié, nous commençons à marcher pour nous réchauffer. Le soleil fait son apparition pour une courte durée : Les 4 heures suivantes seront à l'ombre, ce qui nous dispensera de pause pour les 1500 prochains mètres de dénivelés, ne pouvant trouver un abri à la bise glaciale ambiante.

Toutes nos mains sont gelées malgré le rythme soutenu pour garder la température.

Quelques astuces découvertes sur le vif nous permettrons de chausser les crampons sans perdre nos doigts. L'eau des poches à eau est bien sûr inaccessible... Ce qui vaudra l'épandage du contenu de la poche du larron ayant tenté de boire « au goulot ».

En dépit de l'hostilité du mercure, le moral, lui, est excellent ! Le ciel est incroyablement bleu, l'ambiance féérique dans ce large corridor immaculé. Pas une trace, nous nous frottons les mains (il fait toujours froid, ça réchauffe).



Vincent se prend de faire la trace dans une nouvelle épreuve du Championnat du monde de la Conversion, Edouard prend le relais une fois les crampons aux pieds et ne lâchera la trace que pour quelques rapides relais. Le miracle s'accomplit : Il est le premier en haut !

On encourage Arnaud (fatigué et déshydraté depuis 1000m) avec Théo : au sommet il y a un bar, un spa et des masseuses en petite tenue... ..je délire. Je n'ai pas bu non plus depuis 4 heures...

On trouve en haut de Pépin une plage de neige sans un vent, face au soleil et aux plus beaux sommets de la Vanoise : Le

Pourri, la Grande Sassièrre, La Tsanté, la Grande Motte, la Grande Casse... On récupère. On se restaure et on dégèle l'eau. Petit génépi de la cave d'Yves. Le bonheur.

Quelques free-randonneurs ont coupé par les remontées mécaniques, le couloir n'est plus vierge. Nous allons le remodeler de toute manière !

Ayant partiellement récupéré nos jambes, on se lance pour une belle descente. D'abord doucement le temps d'éviter quelques roches affleurantes puis on se lâche un peu. La neige est changeante, il faut tout de même être sur ses gardes. On ne se prive pas de faire des pauses cette fois.

Le couloir est vite tracé. Le cône du bas se souviendra de quelques virages allongés au gré des Artistes ne s'exprimant que par des dessins de « S » majuscules dans la neige.

Un gros gavage dans une petite combe poussiéreuse et un « boardercross » endiablé clôturent l'aventure du frigo de Pépin.

Mathieu, prévoyant, offre à l'équipe le canon au soleil. Bain et douche brûlants puis affalement dans le lit sera notre programme du soir.

Merci les amis !



## Glace-croûte - Raid dans le Queyras

**A** lors on s'la casse cette glace ? Alors on s'la casse cette croûte ?

OUI ! Nous avons "choisi" cette semaine dans le Queyras de privilégier nos estomacs à nos spatules et nous avons passé le plus clair de notre temps à casse-croûter divinement dans des gîtes et refuges de charme où les gérants étaient des cuisiniers hors pair.

Premier raid où nous avons grossi. Et pourquoi ? car la neige nous a fuis. "Recherche neige désespérément". Nous errons de Fouillouse à Maljasset, de Maljasset à Saint-Véran, de Saint-Véran à Ristolas, nous fouillons les environs à la recherche de la moindre langue de neige, que dis-je "neige" ! De la glace-croûte !



Nous maudissons le soleil du sud, le réchauffement climatique, l'orientation, la casse déserte, le Désert des Tartares, je m'égare je m'égare... Sidération, inertie, silence, nous sommes désemparés face à ces pentes de terre marron alors que nous rêvions de blanc, de sommets enneigés où laisser gaiement glisser nos spatules avides de nouvelles aventures.

Nous grimpons une langue de neige et nous arrêtons longuement en haut des cols de Stroppia, de Mirandol, de Vars, c'est l'Infernet ! ne sachant s'il faut continuer, faire demi-tour, trouver une parade plus réjouissante que de redescendre tout de suite sur la glace-croûte qui nous ruine les genoux et le moral. Donc nous casse-croûtons en prenant tout notre temps avant d'aller casser la glace et la croûte, c'est trafollant ! Oui affolant de tracer dans la glace-croûte qui ne nous procure aucune once de plaisir.

Qu'ils sont gentils Odilon du Gîte des Granges à Fouillouse, Hubert (qui a fait



carrière comme cuisinier dans l'hôtellerie de luxe, de Monaco à l'Australie en passant par la Suisse, l'Ecosse et l'Espagne, miam miam pour nos palais !) de l'Auberge de la Cure à Maljasset (nous ne devons point y aller mais le gardien du refuge CAF avait zappé la première nuit que nous devions y passer, merci à lui !), toute l'équipe du refuge de la Blanche et les deux frangins du refuge de la Monta, car ils ont régalé notre ventre de "casse-croûtes" merveilleux, notre moral de sourires réconfortants face à nos mines déconfites devant leurs montagnes désertées par la neige. Et bravo à eux de continuer à tenir ces havres de chaleur dans ce Queyras plutôt glacial.

Une journée assez dingue : le départ de Maljasset vers le refuge de la Blanche en passant par le col de la Noire (forcément !), 8h30 de "balade" où nous avons passé notre temps à chausser/déchausser pour porter nos skis de longues heures dans un vallon le long d'un ruisseau, c'était magnifiquement éreintant.

Car oui ces montagnes du Queyras, de la vallée de l'Ubaye, du massif du Rubren et du Chambeyron sont absolument magnifiques, tant pis pour la neige, nous avons dégusté dans tous nos refuges la fameuse bière "La Sauvage", c'est vrai qu'il est sauvage ce territoire, surtout à cette époque, quelques âmes y vivent encore et nous

sommes allés les rencontrer, merci de leur accueil !

Après trois jours de beau temps, le vent et le brouillard se sont abattus sur les derniers jours, nous avons remisé nos skis, abandonné définitivement notre entrain sportif et nous sommes attablés devant de copieux repas Queyrassins arrosés de sauvages bières, tant que la fourchette valse tout va bien !

### **La tch'iote Picarde**

*Et merci aux mecs d'avoir gardé le sourire malgré la déconfiture neigeuse : Patrick, Max, Jacques, Philippe, Pascal, Mathieu, Franck, au prochain trip !*



# Séjour raquettes à neige dans le Vercors

du 31 janvier au 3 février 2022

**D**ésirant aller explorer d'autres contrées avec nos raquettes, nous avons organisé un petit séjour de 4 jours dans le Vercors pas trop loin de chez nous quand même !

C'est une belle région à visiter. Nous sommes donc neuf à partir pour ces quatre jours de randonnées raquettes autour de Corrençon. La météo s'annonce mitigée, plutôt froide et tempétueuse, avec une seule belle journée prévue le mardi.

## Jour 1 : Le Moucherotte au départ de Lans le Villard

**Environ D+ 650 m, 13 km**

Départ en minibus pour le groupe Il faut caser toutes nos affaires (raquettes, bâtons, sacs à dos et autres sacs) à l'arrière du véhicule mais en rangeant bien, tout arrive à rentrer.

Après un trajet sans souci, c'est le regroupement général, et le départ est fixé au pied des téléskis. Nous sommes à 1 300 m et la neige est bien présente. Le séjour s'annonce sympa.

Chacun s'est habillé chaudement. Cette première journée n'est pas bénie des dieux du point de vue météo mais tout le monde attaque cette rando avec le moral. Les premiers pas sont tranquilles, il faut tenir 4 jours. Nous empruntons le GR91 dans une montée qui n'est pas très rude et cela me convient pour une mise en jambe. Nous quittons le GR pour tracer notre route en serpentant dans la montagne.

L'arrivée au Moucherotte se fait sous les flocons et le vent si bien que ne pourrions pas bénéficier d'une belle vue sur la vallée de l'Isère. Ce sera pour une autre fois.

Un petit refuge en contrebas nous tend les bras pour notre pause déjeuner. Celle-ci est la bienvenue et nous restons à l'abri des intempéries.

Le retour se fait par le même chemin, accompagnés d'une bise de plus en plus insistante. Avec les gouttes d'eau et la buée sur les lunettes, je vois à peine la trace sur la

quelle nous progressons. Mais haut les cœurs, une bonne douche bien chaude nous attend. Le groupe forme une chenille multicolore jaune, verte, rouge, bleue, noir, orange avec les vestes de pluie et les housses imperméables sur les sacs à dos . Nous aurons eu un peu de couleur dans la grisaille ambiante et c'est le retour au parking de Lans le Villard. Nous embarquons dans nos véhicules et départ pour Zecamp, notre hébergement à Corrençon. L'hôtel que nous découvrons est confortable et bien aménagé. Nous y serons bien. Demain est un autre jour et il fera beau.



## Jour 2 : Pas d'Ernadant

**Environ D+ 750 m, 15 km**

Il fait beau. La météo d'hier nous prévoit pour ce jour du vent et une température ressentie vers -15°. Aujourd'hui, c'est direction le pas Ernadant. Nous verrons bien le temps qu'il fait là-haut. Les chaussures, les gants, les vêtements, tout est bien sec et chaud. Les conditions d'hébergement sont vraiment top et nous pouvons attaquer cette deuxième journée.

La joyeuse troupe progresse gentiment sur le GR 91. Tiens, encore lui ! Eh oui parce que le séjour prévoit des randos en étoile autour de Corrençon et là, nous partons plein sud. En chemin, nous passons devant le stade de biathlon. Cette région est incontestablement dédiée au ski de fond.



Quelques centaines de mètres plus loin, au lieu-dit Clariant, se dresse un bonhomme de neige...en bois. Pourquoi pas. Plus original, il y a les arbres à clous. Il s'agit de troncs d'arbres sur lesquels chacun peut planter un clou et faire un vœux qui se réalisera. Bon, il suffit d'y croire.

Mais il y avait quand même des centaines de clous plantés là. Nous reprenons la piste jusqu'à franchir le 45e parallèle, à égale distance (5000 km) entre l'équateur et le pôle nord. Un borne placée au bord du chemin nous fait ce petit rappel géographique.

Un petite clairière nous accueille à la cabane de Carrette. Là, il va falloir quitter le GR 91 pour atteindre le lieu dit « Le Grand Pot ». La pente s'accroît franchement, les pas diminuent et le souffle s'accélère. Il faut grimper encore quelques centaines de mètres de dénivelé jusqu'à ce beau plateau. Encore quelques mètres de dénivelé pour atteindre la crête au «Pas d'Ernadant».

La météo est finalement plus clémente que prévu et nous atteignons notre objectif dans de bonnes conditions. Pas trop froid et pas trop de vent. Cette fois nous avons une belle vue sur la vallée. Il ne faut pas trop s'approcher du bord de la falaise qui semble bien abrupte. Un petit arbre exposé aux quatre vents se trouve planté là. La neige, le vent et le givre l'on décoré de jolie façon.

Demi-tour dans un petit vallon en poudreuse pour redescendre un peu et rejoindre l'endroit propice à l'indispensable pause casse-croûte.

Les encadrants nous trouvent un chemin différent de l'aller pour le retour. Le début de la descente se fait dans une bonne poudreuse. La fin est un peu longue sur une piste damée et peu pentue. C'est un peu fastidieux, mais il faut bien rentrer.

## Jour 3 Sambue, plaine d'Herbouilly, plateau de Château Julien

Environ D+700m, 16km

Le temps est maussade . Il tombe quelques gouttes mais il fait relativement doux, la température est voisine de zéro et on peut mettre une couche de moins par rapport aux jours précédents.

L'imagination de nos encadrants est en ébullition car il faut trouver aujourd'hui un nouveau circuit où nos raquettes ne vont pas côtoyer de trop près les pistes de ski de fond. Or dans le Vercors, ce ne sont pas les pistes de fond qui manquent. Mais ils sont forts, alors un parcours est établi et nous partons.

Petit départ commun avec hier. Le temps de dire bonjour au bonhomme en bois, de saluer au loin l'arbre à clous et nous tournons plein ouest (hier, c'était plein sud).

Direction le pas de l'Âne. Il y a quelques passages un peu pentus à travers la forêt mais nous progressons bien. Nos efforts nous conduisent au petit mont de la Sambue à 1575 m. Nous sommes toujours groupés, tout va bien.



La descente commence en zigzaguant entre les arbres. Ce passage un peu ludique nous conduit jusqu'au Pas de la Sambue puis à la plaine d'Herbouilly. C'est ici, en bordure de forêt, que nous ferons notre pause repas. Quelques carrés de chocolat au génépi, un café et nous repartons. Nous traversons la plaine ensoleillée et nous remontons vers le plateau de Château Julien. Un bon 200 m de dénivelé pour ce début d'après-midi. Puis c'est la descente en douceur jusqu'à Corrençon.

Notons que si l'endroit où nous sommes attire les amateurs de ski de fond et de raquettes, il est aussi très apprécié par les spéléologues qui peuvent s'adonner à leur passion dans des gouffres très profonds qui nous environnent. Bon moi, je me contente des raquettes. J'appréhendais un peu cet



enchaînement de sorties mais finalement j'ai retrouvé de bonnes jambes et j'en suis bien content. Comme l'hébergement est bien aménagé, Françoise en profitera pour organiser des séances de yoga. Une partie du groupe est même allé se tremper quelques minutes dans de l'eau froide. Il y en avait pour tous les goûts !



## Jour 4 Autrans D+ 430 m et 11 km

Ce sera une petite sortie pour le dernier jour. Nous quittons Corrençon. Départ avec le minibus jusqu'au stade de ski de fond à Autrans.

Le parking est déjà plein et pourtant nous ne sommes que jeudi. Qu'est-ce que ce sera le week-end avec en plus les vacances scolaires.

Nous prenons la navettes jusqu'au plateau de Gève et c'est parti pour cette dernière balade.

Il fera beau. Pendant le parcours, nous pourrons enlever veste et doudoune.

Après un kilomètre de marche, la piste se redresse sérieusement et chacun prend son rythme.

Des petits pas, on pousse sur les jambes et on grimpe. Mais c'était vraiment une belle montée et nous avons fait en peu de temps la moitié du dénivelé prévu pour la journée. Au lieu-dit la Cheminée, nous arrivons en bordure d'une falaise d'où nous pouvons voir la vallée de l'Isère, avec au loin la Drome, l'Ardèche, les monts du Lyonnais. Nous pouvons distinguer les alignements de noyers en bordure de l'Isère. C'est la

région de ce fruit à coque.

Nous prolongeons notre circuit jusqu'au pas de la Clé. Encore une jolie montée et, en sortant de la forêt, nous découvrons un petit plateau baigné de soleil. Il y fait chaud et de nombreux randonneurs sont assis là. Visiblement, cet endroit est connu.

Nous redescendons et, après une petite pause pour nous nourrir un peu. Un petit arrêt au refuge de Gève pour le pot marquant la fin de notre séjour, puis nous prenons la navette qui nous ramène à Autrans.

## Conclusion

Ce fût un chouette séjour. Quelques jours avant de partir, la météo pour les quatre jours était plutôt inquiétante. Finalement, à part lundi, nous nous en sommes bien sortis sur les trois autres jours.

L'hébergement est confortable, bien équipé et bien pensé. On a pu trouver vêtements et chaussures bien chauds et secs le matin et c'est agréable. Le buffet du petit déjeuner est copieux et les succulents repas du soir changent des traditionnelles pâtes qu'on trouve souvent en refuge.

Remerciements à Daniel pour avoir organisé de main de maître ce séjour. Également au encadrants Annick et Jean-Marie qui, en pro du GPS et des cartes IGN ont su trouver et bien gérer les circuits de chaque journée.

*Jacky et Annick*



# Virée au Jotunheim : 15 jours en autonomie en ski pulka

...

## 9ème jour

Le réveil est toujours le même. Impossible de s'habituer à cette humidité après une nuit sous la tente. Le duvet est bien mouillé, il faudra de nouveau le laisser sécher à l'air sur la pulka pendant la journée. Il fait tellement bon dans le duvet que je n'ai pas envie de bouger. Pourtant, il va falloir bouger, l'étape d'aujourd'hui promet d'être belle et exigeante : 600m de dénivélé et passage sur un immense glacier. Ca va être magnifique.

Allez ! D'abord sortir du duvet les vêtements mouillés de la veille qui ont dormi avec moi. C'est sec et ça, c'est déjà très bien. Je m'habille et, matin oblige, je glisse mes chaussons en duvet dans mes coques pour aller me soulager.

Cinq centimètres de fraîche ce matin. Le froid saisit mais ce premier contact journalier avec le paysage norvégien est toujours sensationnel.

C'est vaste, c'est très silencieux. Belle ambiance...

Je secoue un peu le double toit et je rentre vite me remettre au chaud de la tente. Petit check sur ma nouvelle sunto. -7°. C'est raisonnable ce matin. Mon sac à neige est plein. Je la mets à chauffer pour

faire de l'eau puis je répète les gestes qui depuis 9 jours maintenant, sont devenus mon quotidien. Plier le drap de nuit, plier le duvet, dégonfler le tapis de sol, ranger les affaires de nuit, savourer ma ration préparée pour le petit déj : céréales et lait en poudre.

Ça y est. Moufles mises, je sors et je m'active. Défaire la tente, défaire les ancrages, les déneiger correctement, balayer le givre qui s'est formé sur et sous le dessus de toit, sur et dans la tente, dégeler patiemment les arceaux qui ne se démontent

plus, plier la tente, réorganiser la pulka, mettre les peaux, reboucher un peu les trous et les traces de notre bivouac. C'est bon, on peut partir.

Les premiers pas sont toujours difficiles avec ces 35 kilos qui ne diminuent que trop peu chaque jour. La neige est fraîche et du coup la pulka ne glisse pas toute seule et pour ne rien gâcher, l'itinéraire monte bien. Il nous emmène vers les glaciers des sommets les plus hauts de Norvège, le Galdhopiggen et le Glittertind à 2469 et 2452m.



Le pas est très très lent. Ça laisse du temps pour s'immerger dans cette ambiance glacière...

Le vent se lève. Le ciel s'est assombri. Mince. C'est allé tellement vite qu'on a rien vu venir. Vite, un arrêt pour compléter mon équipement avec un surpantalon, des moufles chaudes, une cagoule et mon masque de ski.



Le temps que je m'habille, la neige s'est mise à tomber et le vent a redoublé. Je baisse la cagoule, pour voir. C'est intenable. Le vent et la neige fouettent et brûlent mon visage que je recouvre immédiatement. Allez, il faut avancer encore un peu.

Par chance, on a rejoint une piste de ski nordique qui est jalonnée par des branches d'arbre plantées

tous les cinq mètres. C'est original et surtout par moment salvateur, quand on ne voit plus que ça.

Le temps change subitement alors que nous atteignons le glacier. Immense étendue de neige immaculée illuminée par un rayon de soleil inattendu. C'est l'instant magique de la journée.

Il commence à se faire tard. Cette expé me fait perdre complètement la notion du temps qui passe. On avance, on s'enchant, on avance, on réfléchit, on avance, on s'émerveille et le temps passe...

Il est temps de chercher un coin pour le bivouac pour installer le camp. La journée n'est pas finie : terrassement, montage de

la tente, montage du mur de protection face au vent, tri des affaires de nuit, collecte de la neige pour l'eau, installation à l'intérieur de la tente, petite toilette de chat et change. Je sors du sac ma ration du soir : 1 soupe, 1 plat lyophilisé, 1 compote, 1 morceau de chocolat.

Position horizontale. Duvet bien fermé en mode sarcophage, puis je ferme les yeux. La fatigue l'emporte. J'ai une petite pensée pour mes compagnons du raid dans le Beaufortain. Aucun doute qu'ils auraient égayé la soirée. La petit gnôle manque... Rideau...



Extrait du livre :

« **Virée au Jothuneimen :**

**15 jours en autonomie en ski pulka»**

Récit autobiographique d'Émilie Gaillard-Roche

Livre sorti le 24 avril 2022, passé inaperçu par les événements du 24 avril 2022

## Y'A PULKA - Découverte du bivouac hivernal - 12 et 13 mars 2022

5 heures du mat, j'ai des frissons... De bonheur ! Nous partons bivouaquer sous tente à 2100 m d'altitude et la météo s'annonce favorable : - 4 ° avec de fortes bourrasques de vent très stimulantes ! Nous sommes 6 au départ de cette belle aventure initiée par Émilie. Dans les pulkas nous rangeons le nécessaire, le vital, le chaud, le réconfortant, le nourrissant, le non futile, le convivial aussi. Et c'est le départ joyeux, du parking de Granier, direction le Cormet d'Arèches.



11h00 du mat. On est réchauffés. Tirer la pulka n'est pas chose aisée. On organise les relais. Il n'y a personne et bien que l'on connaisse tous le coin, on a l'impression d'être seuls et loin de tout. C'est notre grande Odyssée Blanche à nous.... Petit rythme, belles histoires, dernières brèves locales, on avance tranquillement jusqu'au Cormet.

L'échange des histoires de vie est notre façon de ne pas sentir le poids des pulkas alors que nous avançons lentement, un pas après l'autre. Nous sentons rapidement que notre petit groupe de personnes se transforme en une équipe.

Le temps passe vite alors que nous remontons les pentes douces et arrivons au Refuge de la Croire. On mange un petit casse-croûte à l'abri du vent, et nous montons vers le col.



Nous admirons et scrutons l'horizon qui se dessine en des nuances variées d'un cocktail de lumière sur fond blanc. Le vent nous pousse à choisir une combe abritée à l'image d'un nid dont la forme d'un replat sera à améliorer pour installer notre campement. Après nivelage à coup de pelle, nos trois tentes s'érigent et même parfois s'envolent d'où l'intérêt de transformer nos skis en sardines. Boîte à malice avec l'ancre à la rondelle façon corps mort jusqu'au coin cuisine en une cave à neige ! Et voilà l'appel de l'apéro au Q.G. en chaussure à la coque sur jeu frontalement sympathique. On sirote, on papote, on popote et quelquefois on grelotte dans le bonheur de l'immensité d'un camping improvisé blancheur à la grandeur nature de la montagne qui régénère et repose l'âme de nos rêves.

5h00 du mat, j'ai des frissons, je claque des dents, en vrai...

Le vent hurle, la tente claque. Ah ! le bivouac hivernal toute une aventure !

Petit réveil en musique : Trop beau ce camp le matin, on se croirait vraiment en expé loin, très loin... Il nous faut bien 2 heures pour lever le camp, puis retour au refuge de la Coire histoire de laisser la pulka, pour se faire une petite rando vers le roc de charbonnière.

La descente, pulka aux hanches, est très rigolote. But du jeu, éviter les chavirements. L'précipice on s'en fout, Banzai !

6h00 du soir les pulkas sont rangées.

On fait demi tour ? On y retourne ??

5h00 du mat' début de semaine ; une paupière se lève et puis se ferme; il fait bon sous la couette mais les murs m'enferment; le duvet -15° et une toile tendue c'est moins terne.

Il n'y a pas 24 heures nous nous sentons autonomes et libres; au milieu de nos montagnes chéries j'étais ivre; ivre de grand air, d'altitude mais aussi de "beer".

Les souvenirs affluent et un peu me mentent ; je me rendors au bruit du claquement de la tente ; enfin, faisons "comme si" ça me tente; et oublions pour un moment ce volet qui claque et teinte.



A la prochaine proposition de bivouac hivernal ; c'est sûr j'irai, ça fait du bien au moral ; et sans doute je méditerai dans le paysage monumental.

*Sophie, Émilie, Camille,*

*Fabienne, Cathy, Julien*



Au risque de contempler

Tous les jours choisir

**ORGANISATION**

**TEMPS**

**BLESSURE**

**CHOISIR**

**FATIGUE**

**FAMILLE**

**FLEMME**

**ARGENT**

**METEO**

Mais choisissons-nous librement ?



Les événements s'enchainent

Conditionnés par ...

Nos attirances, nos envies



Nos repoussements, nos dégoûts



Nos indifférences



... Notre personne ce que nous pensons de nous ce que les autres pensent de nous ce que l'on aimerait que l'on pense de nous ...

Parfois il vaut mieux ne pas trop réfléchir, aller marcher



Et se contenter simplement de contempler

## FAUX DÉPART

**F**allait il vraiment écrire ce petit texte, sans réelle saveur ? Mes défis, mes projets, j'ai pour habitude de les garder au fond de moi-même. Réalisés, bien exécutés, on en retire simplement une petite satisfaction personnelle, quelquefois partagée avec ses très proches.

Néanmoins, une expérience personnelle de la montagne et du ski de rando accumulée sur plus de 20 ans n'évitent pas certaines erreurs qui soumises à nos amis cafistes peuvent leur être profitables.

Un raid, une expé de plusieurs jours, rien à voir avec une sortie en journée ou en W-E, souvent de lourdes charges à porter, le manque de mobilité peuvent nous handicaper fortement. 10 ou 15 ans que je portais dans mon esprit ce projet, dès la retraite, effectuer une petite traversée des Alpes du Léman pour rejoindre la Méditerranée. Le créneau météo est favorable, facteur limitant le manque de neige en fond de vallée surtout dans le Sud qui va restreindre les déplacements à skis et engendrer des marches supplémentaires.

### Mercredi 23 février

Départ au bord du lac à St Gingolph, le GR5 est une route tracée mais je m'accorde des variantes ou autres voies. Les balcons de la Maurienne par exemple me semblent attractifs en limite du PNV mais pas sans risques. Hors le premier jour, pas de réservations de refuges ou autres dortoirs possibles, tout dépend des conditions, de la forme. J'établirai des contacts la veille ou le jour même.

Longue montée en baskets avec sac (maîtrisé à 13,5kgs et skis chaussures, 4,4kgs) jusqu'à Novel puis altitude 1210m pour trouver la neige fraîche. Les deux routes non communicantes sises de part et d'autre de la frontière, proches d'une dizaine de mètres laissent à penser que la Suisse n'intégrera pas l'Europe demain.

Première erreur de parcours, (j'ai renoncé à emporter une douzaine de mes cartes préférées, mon abonnement IGN Liberté et une batterie de secours devront faire l'affaire...), en pensant trouver le col de Bise sur une longue crête truffée de cols



tous attractifs jusqu'à Tête de Charousse, dent du Vélan. Je décide de ne pas rebrousser chemin en dés-escaladant le couloir qui s'avérera être le plus difficile de la face (virages difficiles avec sac à dos en pentes supérieures à 40°) en escalier principalement et quelques virages sur neige molle. Remontée sans difficulté au Pas de la bosse, descente facile aux chalets de Chevenne puis à la Chapelle d'Abondance pour une journée presque facile (dénivelé 1950m).

### Jeudi 24 Février

Le projet est de dépasser aujourd'hui la station d'Avoriaz. Entre la Chapelle, Châtel et Samoëns, les possibilités d'hébergements sont restreintes, les refuges signalés sont des refuges d'été souvent privés qui n'offrent pas la possibilité d'une salle de secours hivernale.

Départ sur les pistes de ski de fond, et pour éviter Châtel, longue montée prévisionnelle sous Mont de Grange. Petite erreur de parcours (attention au GR en hiver, les chemins ne sont pas visibles) et je n'aime pas sortir ma carte (smartphone) trop souvent en préférant faire plus de chemin et découvrir d'autres paysages.

Longues traversées sans dépeauter en secteur peu boisé mais sans visibilité de plusieurs kilomètres jusqu'au col de Bassachaux qui mettront en difficulté les pieds. Descente sur les Lindarets, chalets d'alpage commerciaux très à la mode à Avoriaz. A la sortie du télésiège éponyme et l'arrivée proche de la station, je suis pris dans un tourbillon de skieurs. La station est de belle qualité architecturale, design très contemporain mais le tout avec une charte respectée et une intégration dans le site parfaitement assumée. Au centre de la station,

miracle, le désert, les dieux sont avec moi, merci Eole. Toutes les pistes sont fermées, je peux cheminer au bord du lac et jusqu'à la pointe du Fornet sans rencontrer âme qui vive.

Descente magique au lac des Mines d'Or où je visite plusieurs chalets, bergeries ou refuges en quête d'un abri. Le dameur des pistes de fond, de passage indique la possibilité de dormir au refuge de la Golèse (à 1h et 360m +), ce qui m'étonne, mais je suis en retard, je voulais dormir au refuge d'hiver de Bostan encore distant de 2h et 500m de dénivelé. Il est 18h, je prends un billet pour le col de la Golèse où j'arriverai à la nuit tombante.

Au refuge du col, je sors ma pelle après avoir trouvé une porte qui semble ouverte et fermée par la neige; Elle résiste et je n'insiste pas mais après avoir trouvé une adresse d'été, la gardienne me rappelle et m'indique qu'il n'y a pas de refuge d'hiver. Aucun abri possible, elle me propose d'aller voir les fermes proches où je vais bivouaquer contre la maison dans la neige. Nuitée sans sac de couchage évidemment, sans matelas avec légères chutes de neige, mais plus ou moins à l'abri sous dépassé de toiture et sous une température finalement clémente et sans vent. Je suis presque bien, mais surtout heureux. Sommeil impossible. Se frictionner les jambes toutes les 15', les pieds emmitoufflés dans le sac à dos, le corps enroulé dans cape de pluie.

Une belle journée, longue mais belle étape (+ 2575m). Le temps s'écoule lentement la nuit, sans sommeil... Au moins demain je dormirai dans un bon lit soit au refuge non gardé d'Anterne soit bien au chaud à Sixt si je souhaite souffler un peu (cette dernière version s'avérera la bonne mais en dormant sur le carrelage).

## VENDREDI 25 FÉVRIER COL DE LA GOLÈSE

Départ 6h50, pas le loisir de flâner au lit (mon siège incliné taillé dans la neige n'était pas si confortable) et j'entame une descente à ski avant une longue descente en baskets sur la route jusqu'à Samoëns. (5/6km). Pas possible de faire mieux. Plutôt que prendre la navette hivernale (gratuite), j'enchaîne à pied sur un fond de vallée peu engageant puis sur une bande de neige jusqu'à la gorges des Tines(++), puis à pied jusqu'à Sixt. La glace sur la neige aura raison de mes peaux certes anciennes mais très éprouvées elles aussi, tout comme mes pieds.

Après un ravitaillement au Sherpa, puis (2km en navette, j'ai cédé, misère) jusqu'à Salvagny. J'amorce une montée donnée pour 850 m et 3h45 pour rejoindre le refuge Alfred Wilss d'Anterne. Il est alors 13h15, cela promet une arrivée de bonne heure et un bon repos. Belles cascades du Rouget et de la Sauffaz, puis superbe pente juchée sur des falaises sous une neige fraîche et un fond dur. Dommage, j'aurais aimé la faire dans l'autre sens (sic). Passage au collet d'Anterne 1796m, précisément où le soleil bascule. Je crois apercevoir le refuge, et des ruines de chalets alors qu'il ne s'agit que d'énormes blocs rectangulaires. Aucune raison de sortir la carte. Le refuge semble très très loin, curieux ! Je désespère un peu à ce moment là. Je monte depuis plus de 5h, même si j'ai dû faire la trace le plus souvent...

Long cheminement dans la longue combe suivante et irritations sous et sur les pieds. La nuit est tombée, lorsque je crois arriver et cherche désespérément le refuge, errant de gros blocs en gros blocs. Je vois et me positionne sous une dent caractéristique dans la Roche des Fiz (sans doute la pointe d'Anterne). Mon portable n'a plus de batterie et décroche, pas d'inquiétude je vais consulter la carte et mon positionnement GPS et je sors ma batterie de secours qui semble accepter mais finalement refuse la charge (le froid ?).

Splendide nuit étoilée, des flocons scintillent et tombent même; je poursuis jusqu'à l'altitude 2250m sans résultat et là j'ai des hallucinations, je suis parti depuis presque

14h (lumière au fond au Brévent sans doute, mais nombreuses tâches de couleurs comme des voyants qui s'affichent à plusieurs endroits sur la montagne et font penser à des installations techniques). Zut, en quelques secondes d'affichage, j'aurais réussi à me positionner...

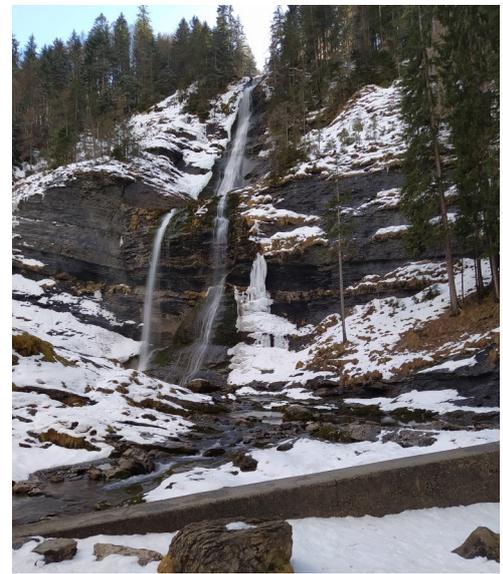
En vérité je suis ... au col d'Anterne, mais ne m'en rendrai compte que le lendemain, il fait froid, du vent, je cherche entre les rochers avec l'espoir de trouver le refuge, (le comble en basculant j'aurais pu en 10' de descente dormir au refuge suivant de Moède d'Anterne.) Le portable refuse de s'allumer.

Bon une deuxième nuit dehors, je n'envisage pas vraiment car là cela va pincer; Déjà remettre une veste et redescendre un peu plus bas (rechercher un abri au sec, mais pas dans la neige cette fois). Boire, manger une barre, mais j'ai pris ma décision, je redescends à Salvagny, la descente perchée rêvée en montant du collet va être superbe (neige fraîche 8 cm sur fond assez dur, un billard ...).

En effet le ski dans les pentes des Lanches de Salles est exceptionnel. Je me dis que si certains habitants lèvent la tête, ils vont s'étonner de voir cette lumière à cette heure. **(1)**

Dans la forêt sur le sentier, neige encore belle, bonne à skier, j'arrive aux chalets du Lignon, du Fardelay, mais auparavant, j'enfourche un fossé et CRAC, le bruit ne laisse aucun doute, ... la casse, alors que 20' plus tard j'étais à la recherche d'un hébergement (bien qu'à 11h du soir!). Flûte, impossible de skier, le ski est cassé en deux, et la fixation avant a cassé, impossible, même avec un outil d'ôter la chaussure, je chausse une basket, et termine à pied. Arrivée à 23h30, je suis debout depuis plus de 17h et n'ai pas dormi depuis plus de 40h. Je dormirai un peu cette nuit sur le carrelage dans des toilettes publiques bien trop chauffées...

A 1h du matin, alors que je mange une soupe, le portable a repris ses esprits et absorbé 40% de charge. Merci la technologie.



**Fin du premier épisode ; A quand la suite, dommage le créneau météo était extraordinaire, manque de neige en basse altitude certes et le ski dans le Sud risquait d'être difficile. J'arrivais aux Houches le lendemain puis le jour suivant le Beaufortain et la Maurienne à suivre. Mes pieds commençaient cependant à souffrir, trop de marche ou ski à plat. En puriste, je voulais ne pas prendre de navettes, c'est une erreur, d'autant qu'en bivouaquant, ou en refuge non gardé, on emmitoufle ses pieds et ils ne peuvent jamais respirer. Expérience très enrichissante, je repartirai en tirant beaucoup de leçons de ce premier et faux départ. Par sécurité, je ne puis vous conseiller de partir seul, pratiquant de longue date, si j'effectue des courses engagées et trop souvent seul, je ne veux surtout pas être un modèle, je n'affiche aucune prétention, mais rare avantage, je réfléchis beaucoup tout le temps, en quête du meilleur itinéraire et n'hésite pas à faire demi tour. Il m'arrive de rester de longs moments avant de me lancer dans une descente technique. J'ai souvent peur mais celle ci est ma protectrice.**

*Jean luc*

**(1)** : en effet, alors que je prends mon petit déjeuner le lendemain à la boulangerie, une jeune fille m'accoste et me demande si c'est moi qui descendait sous la pointe de Salles hier soir, son père et des amis nous rejoignent, ils m'indiquent que cette face n'est jamais skiée en hiver car dangereuse, trop souvent purgée et sise sur les falaises. A la réflexion, j'apprends que ce secteur est interdit par sécurité par la Mairie, bien que non signalé sur le terrain ou par les gardiens de refuge. Ce jour là, en faisant la trace à la montée, le risque était insignifiant.

# PROGRAMME DES ACTIVITÉS PRINTEMPS-ÉTÉ 2022

Ce programme a été établi au mois d'avril et est donc susceptible d'être modifié en fonction de la météo, de la forme des encadrants, et surtout, de nouvelles idées de sorties qui peuvent se rajouter.

D'autre part, toutes les informations concernant ces sorties ne sont pas détaillées, certaines modifications pouvant survenir.

Ainsi, toutes ces modifications et informations apparaîtront régulièrement sur le site du club dans la rubrique « [calendrier des sorties](#) »

Nous vous invitons donc à le consulter régulièrement.

Ci-dessous, le tableau des cotations utilisées en randonnée pédestre et alpine.

 **T1** : Randonnée Sentier bien tracé. Terrain plat ou en faible pente, pas de risques de chute. Exigences : Aucune, convient aussi pour baskets. L'orientation ne pose pas de problèmes, en général possible même sans carte.

 **T2** : Randonnée en montagne Sentier avec tracé ininterrompu. Terrain parfois raide, risques de chute pas exclus. Exigences : Avoir le pied assez sûr. Chaussures de trekking recommandées. Capacités élémentaires d'orientation.

 **T3** : Randonnée en montagne exigeante Sentier pas forcément visible partout. Les passages exposés peuvent être équipés de cordes ou de chaînes. Eventuellement appui des mains nécessaire pour l'équilibre. Quelques passages exposés avec risques de chute, pierriers, pentes mêlées de rochers sans trace. Exigences : Avoir le pied très sûr. Bonnes chaussures de trekking. Capacités d'orientation dans la moyenne. Expérience élémentaire de la montagne souhaitable.

 **T4** : Randonnée alpine Traces parfois manquantes. L'aide des mains est quelquefois nécessaire pour la progression. Terrain déjà assez exposé, pentes herbeuses délicates, pentes mêlées de rochers, névés faciles et passages sur glacier non recouverts de neige. Exigences : Etre familier du terrain exposé. Chaussures de trekking rigides. Une certaine capacité d'évaluation du terrain et une bonne capacité d'orientation. Expérience alpine. En cas de mauvais temps le repli peut s'avérer difficile.

 **T5** : Randonnée alpine exigeante Pentas < 35°. Raide. Courts passages raides et/ou traversées de pentes et/ou barres rocheuses. Glacier. Danger d'avalanche. Risque de chute. Risque de chute en crevasse. Dangers alpins. Exigences : Bonnes connaissances de l'évaluation de la situation en matière d'avalanches. Bonnes connaissances alpines. Sécurité du pas.

 **T6** : Randonnée alpine difficile La plupart du temps sans traces, passages d'escalade jusqu'au 2. En général non balisé. Souvent très exposé. Pentas mêlées de rochers délicates. Glaciers avec risque accru de glissade. Exigences : Excellente capacité d'orientation. Expérience alpine confirmée et habitude de l'utilisation du matériel technique d'alpinisme.

Date	Destination	Nb participants	Encadrant
<b>Mai</b>			
Me 04	Parcourir les versants du soleil - Aime	illimité	LEROY Claude
Me 11	Vallée du Morel - Doucy	illimité	CHEVALIER Annick
Me 18	Traversée du Mont Outhéran - Chartreuse	illimité	LEROY Claude
Me 25	Dent de Cons - Massif des Bauges	illimité	MULLER Jean Marie
<b>Juin</b>			
Me 01 et J 02	Randonnée spéléo dans les Bauges	10	VIBERT Jacques
Me 08	Traversée du Mont Péney - Massif des Bauges	illimité	LEROY Claude
Du Ma 14 au J 16	3 jours dans le Massif des Hurtières	10	VIBERT Jacques
Me 22	Dent du Villard - Courchevel 1600	illimité	CHEVALIER Annick
Me 29	Grand perron des Encombres - Vallée des Bellevilles	10	CHEVALIER Annick
<b>Juillet</b>			
Du Me 06 au V 08	Tour de La Pointe de l'Echelle - Vanoise	illimité	LEROY Claude
Me 13	Passeur de Gargan - Beaufortain	15	VIBERT Jacques
Me 20	Boucle autour du roc des Eaux Noires - Vanoise	10	MULLER Jean Marie
Me 27	Sous les Glaciers du Dôme de La sache - Vanoise	illimité	LEROY Claude
<b>Août</b>			
Me 03	Val d'Isère, les sources de l'Isère - Vanoise	15	VIBERT Jacques
Me 10	Petit tour du vallaisonnay - Vanoise	10	MULLER Jean Marie
Me 17	Tour des Oeillasses - Haute Tarentaise	illimité	CHEVALIER Annick
Du Ma 23 au J 26	Tour de la Bessanèse - Bessans	illimité	CHEVALIER Annick
<b>Septembre</b>			
Du D 04 au D 11	Tour du Vignemale - Pyrénées Cauterets	8	CHEVALIER Annick
Me 14	Rocher de la Davie - Vanoise, chaîne frontalière	illimité	LEROY Claude

## Modalités d'inscription pour les sorties rando pédestres

- Pour vous inscrire, téléphonez le vendredi entre 18 h et 20 h pour les sorties du week-end et la veille pour les sorties du mercredi (pas d'inscription sur place au départ).
- En cas de problème, ne laissez pas de message, mais rappelez dès que possible.
- Afin de réserver les refuges, inscrivez vous 3 semaines minimum avant la sortie. Contactez à nouveau l'encadrement 48 h avant le départ pour disposer des consignes indispensables. A certaines périodes, vous devrez verser des arrhes.

## Calendrier des sorties Alpinisme

Date	Destination	Niveau	Dénivelé	Encadrant
<b>Juin</b>				
S 11	École de neige - Cormet de Roselend	Débutant	700 m	VAHINÉ Patrick
D 12	Rocher de Plassa - Massif de la Vanoise	PD	1200 m	FREUND Théophile
D 19	Course d'initiation - à définir	Débutant	1200 m	VAHINÉ Patrick
S 25 et D 26	Traversée Valonet - Grand Bec - Massif de la Vanoise	PD +	2 x 1200 m	FREUND Théophile
<b>Juillet</b>				
S 02 Et D 03	Dôme d'Arpont par la Valette - Massif de la Vanoise	F	2 X 1000 m	MULLER Jean Marie
S 09 et D 10	Aiguille de Tré la Tête - Massif du Mont Blanc	PD +	2 x 1200 m	FREUND Théophile
S 16 et D17	Week- end Torino - Massif du Mont Blanc	PD +	800 m	FREUND Théophile
D 17	Grande Sassièrè - Alpes Grées	F	1500 m	VAHINÉ Patrick
S 23 et D 24	Pic de l'étendard - Grandes Rousses	PD	2 x 1000 m	VAHINÉ Patrick
Du J 28 au D 31	Stage Écrins	AD		FREUND Théophile

## Conditions pour s'inscrire aux sorties alpinisme

- Avoir une bonne condition physique.
- Avoir participé à une école de neige et glace récente pour s'inscrire à une course de neige.
- Avoir participé à une école de rocher récente pour s'inscrire à une course de rocher.
- Posséder l'équipement nécessaire (vêtements et matériel technique), sachant que le club peut prêter certains matériels (crampons, piolet, casque).
- Être à jour de sa cotisation à la FFCAM.

## Calendrier des sorties rando alpine

Date	Destination	Dénivelé	Nb participants	Encadrant
<b>Mai</b>				
S 21 et D 22	Week-end sur les sangles de Chartreuse		7	GAILLARD-ROCHE Émilie
<b>Juin</b>				
Me 15	L'étales - Traversée des arêtes	1400 m	5	GAILLARD-ROCHE Émilie
D 26	RM - rando ouverte aux familles - Dent de Cons - Bauges	900 m	Illimité	GAILLARD-ROCHE Émilie
<b>Juillet</b>				
S 02 et D 03	Week-end rando alpine en haute Maurienne (à préciser)		5	GAILLARD-ROCHE Émilie
<b>Août</b>				
V 05 au D 07	3 jours sur les arêtes du Vercors		5	GAILLARD-ROCHE Émilie
<b>Septembre</b>				
S 10 et D 11	Week-end dans Les Aravis - Jallouvre et Grand Bargy		5	GAILLARD-ROCHE Émilie

## Calendrier des sorties vélo de montagne

Date	Destination	Dénivelé	Encadrant
<b>Juin</b>			
S 18	Rando Versant du soleil -Tarentaise	1000 m	FRANOUX Isabelle
<b>Juillet</b>			
D 10	Valmorel - Lac de la Coche - en boucle	1150 m	FRANOUX Isabelle
S 30	Mont Jovet par Notre Dame du Pré en boucle	1400 m	FRANOUX Isabelle
<b>Août</b>			
D 21	Hospice du Petit St Bernard / Lac sans fond	1530 m	FRANOUX Isabelle
<b>Septembre</b>			
S 17	Tour du Quermoz	800 m	FRANOUX Isabelle

# HAUTE ROUTE CHAMONIX-ZERMATT

## Une expérience merveilleuse



La voie haute Chamonix Zermatt existait depuis longtemps dans nos têtes et cette année nous avons décidé de faire des réservations dans un groupe dans lequel il ne restait plus que 2 places libres, c'était un signe.

Après plusieurs jours à définir ce qu'il faut emporter et ne pas emporter dans le sac à dos et à peser le tout plusieurs fois, nous nous sommes dirigés vers Chamonix, le début de ce magnifique parcours que nous avons commencé le 25 mars.

Le 26 mars, nous sommes partis de la station du télésiège de La Herse (2600 mètres) et nous nous sommes dirigés vers le Col des Rachasses (3037 mètres) et plus tard vers le Col des Grands Montets (3275). En général, l'état de la neige était dur, (depuis plusieurs semaines il n'y avait pas eu de neige fraîche), nécessitant l'utilisation de crampons pendant pratiquement toute l'ascension.

Nous avons descendu le glacier d'Argentière. Il était prévu de dormir au refuge d'Argentière (2769m) mais une fuite de gaz dans le refuge nous a fait modifier un peu la route et descendre au refuge de Lognan (2032m).

La descente a été spectaculaire, passant par des passages très proches de séracs et de crevasses.

Le deuxième jour nous sommes partis vers le Col du Passon (3028m). Premièrement nous traversons le glacier et profitons d'une belle ascension qui culminera avec 150 m à 40° max jusqu'au col. La descente fut magique à travers le Glacier du Tour avec des séracs aussi hauts que des immeubles. On continue avec du très beau temps comme vous pouvez le voir sur les photos mais avec de la neige tellement dure qu'à la descente en face nord on a même dû mettre des crampons dans certains passages.



Le troisième jour, nous avons déménagé à Verbier et avons commencé notre expertise sur le terrain Suisse. Nous sommes montés avec le téléphérique jusqu'au Col des Gentianes et de là jusqu'au Col de Chaux (2940 m), Col de Momin (3015 m) et après jusqu'au pic Rosablanche (3336 m) et redescendus jusqu'au refuge Prafleuri à 2657 m.

Une journée très complète avec une ascension très agréable vers le sommet où nous avons pu voir le Matterhorn Peak pour la première fois. Le refuge avait une très bonne ambiance et nous avons apprécié le repos bien mérité.

Le beau temps s'est poursuivi et l'étape 4 du refuge de Prafleuri au refuge des Dix (2928 mètres) n'a présenté aucune difficulté. Une petite montée pour sortir du refuge et une longue descente pour faire le tour du lac des Dix. Une fois passé le lac, nous avons mis le peaux pour monter le Pas du Chat (2385 mètres), et finalement nous sommes montés vers le refuge, le temps se gâtant. Les 1100 mètres positifs au total auxquels nos jambes s'étaient déjà habituées. Tout était parfait, nous étions très excités et nous sommes arrivés au refuge des Dix à un très bon moment pour déguster un Rösti à l'arrivée (plat traditionnel suisse, pommes de terre au fromage et bacon).

D'ici nous ne voyions plus le soleil... Dans la 5ème étape nous avons dû prendre un itinéraire alternatif, car via le Pigne d'Arolla, avec une visibilité nulle, peut-être très risqué à cause des crevasses.

Nous avons opté pour le col des Chèvres (2 855 m) pour descendre vers la station de ski d'Arolla et monter au refuge des Vignettes (3160 m)... la journée se compliquait parfois, il fallait traverser la moraine du glacier, descendre avec un rappel improvisé, la visibilité était très mauvaise mais nous avons réussi à arriver en toute sécurité à l'abri. Le refuge des Vignettes est situé dans un endroit magnifique avec un accès spectaculaire.



Le 6ème et dernier jour, nous nous sommes réveillés dans l'expectative au cas où la météo serait meilleure que prévu, nous avons l'étape refuge de Vignettes (3160m) - col de l'Évêque (3382m) - col du Mont Brûlé (3213 m) - col de Valpelline (3557 m) - Zermatt (1619 m) mais pas de chance, les conditions étaient très compliquées et nous avons dû redescendre vers Arolla. Malgré tout, nous avons terminé le voyage heureux, ce fut une belle aventure, nous avons apprécié la montagne, la bonne compagnie et la tranquillité de passer quelques jours loin de tout, sans téléphone, juste avec des amis et des rires.

**Sara et Alberto**



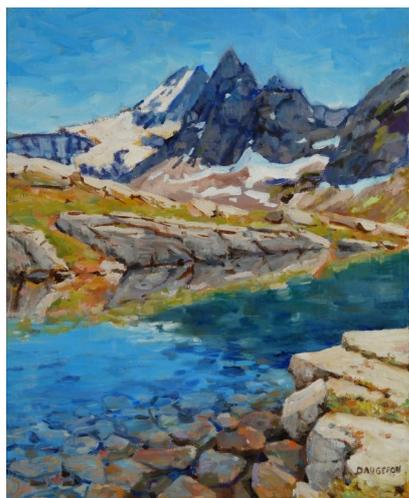
## Montagn'Art



Pour celles ou ceux qui souhaitent prolonger le plaisir d'être en montagne jusque dans leur salon, je vous présente deux artistes locaux dont le travail vous plaira peut être....

Sophie Clémenson est Artiste peintre coloriste. Ses oeuvres sont visibles à Barberaz. Vous pouvez vous balader sur ce lien pour découvrir son style.

<https://m.facebook.com/Un-monde-sur-ma-palette-1381600265438004/>



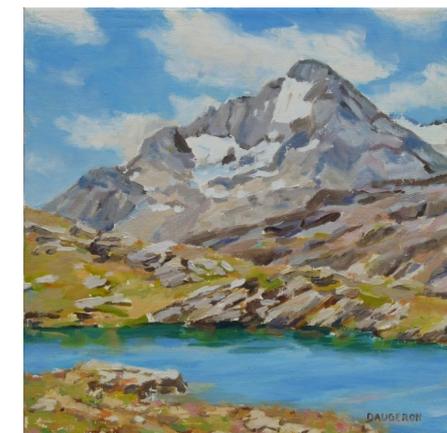
J'ai craqué pour le réalisme de Jacques Daugeron :  
Espaces et respirations, juste beau ! Son contact :  
par courriel : [contact@jacquesdaugeron.com](mailto:contact@jacquesdaugeron.com)

<https://jacquesdaugeron.com/galerie-montagnes-aquarelles.html>

ou par téléphone: 06 73 23 76 51

De nouveaux artistes au prochain numéro?

**Vos suggestions sont bienvenues !**



**Sophie**

天全晒瑞天夫回送外缺舟山直去透回湖也直草草

# DEPUIS TOUJOURS, LA NATURE NOUS INSPIRE



Adhérents du CAF,  
Au Vieux Campeur  
est votre partenaire,  
venez en profiter !



**Au Vieux  
Campeur**

[WWW.AUVIEUXCAMPEUR.FR](http://WWW.AUVIEUXCAMPEUR.FR)



PARIS - LYON - THONON-LES-BAINS - SALLANCHES - TOULOUSE-LABEGE  
STRASBOURG - ALBERTVILLE - MARSEILLE - GRENOBLE - CHAMBERY  
PARIS HAUSSMANN - GAP

© pascal.com - Juin 2015